

## Examen, INFO602, Session 1

---

**Documents autorisés :** tous documents du cours/td/tp, notes manuscrites (nb : pas de livres)

---

*Les exercices sont indépendants. Le barème est indicatif. Il dépasse volontairement 20.*

### Exercice 1. Notations $O$ , $\Omega$ , $\Theta$ (/6)

Complétez le tableau ci-dessous en indiquant si  $f$  est un grand  $O$ , un grand  $\Omega$  ou un grand  $\Theta$  de la fonction  $g$  (pour  $n$  tendant vers l'infini). Attention, Juste = +0,4, Faux = -0,4, Rien = +0, ceci pour éviter que vous ne répondiez au hasard.

		$g$		
		$n^2 + 3n \log n$	$2^{n-1}$	$3n + \frac{n}{2} \log n$
$f$	$n\sqrt{n} + 10$			
	$n^2(n+1)$			
	$n \log n$			
	$2^{n+1} + 2n^2$			
	$n + 3 \log n$			

On remplace les fonctions  $f$  et  $g$  par des fonctions  $f'$  et  $g'$  telles que  $f' = \Theta(f)$  et  $g' = \Theta(g)$  pour simplifier les comparaisons.

		$g$		
		$n^2$	$2^n$	$n \log n$
$f$	$n^{\frac{3}{2}}$	$O$	$O$	$\Omega$
	$n^3$	$\Omega$	$O$	$\Omega$
	$n \log n$	$O$	$O$	$\Theta$
	$2^n$	$\Omega$	$\Theta$	$\Omega$
	$n$	$O$	$O$	$O$

### Exercice 2. Fonction mystère (/4)

Que calcule  $F$ ? Quelle est sa complexité en pire cas? Plus généralement, si on remplace 10 par un entier  $a \geq 2$  quelconque, quelle fonction mathématique classique approche  $F$ ?

---

//  $n$  est un nombre entier positif ou nul.

**Fonction**  $F(\underline{\mathbf{E}}\ n : \text{Entier}) : \text{entier}$  ;

**début**

**if**  $n == 0$  **then** **Retourner** 0;  
    **else** **Retourner**  $1 + F(n/10)$ ;

**fin**

---

$F$  calcule le nombre de chiffres décimaux nécessaires pour représenter le nombre  $n$  (en considérant qu'il faut 0 chiffre pour représenter le nombre 0).

Sa complexité suit la loi  $T(0) = O(1)$ ,  $T(n) = T(n/10) + O(1)$ . En utilisant le "Master Theorem" pour les fonctions de la forme  $T(n) = aT(n/b) + f(n)$ , on a

- $a = 1$ ,  $b = 10$ ,  $f(n) = O(1)$
- donc  $e = \log_b a = \log_{10} 1 = 0$ , et  $f(n)$  se compare à  $n^e = n^0 = 1$
- on est dans le cas 2 du théorème, donc  $T(n) = \Theta(n^e \log n) = \Theta(\log n)$ .

Une autre façon est de remarquer que  $n/10$  enlève toujours un chiffre décimal à  $n$  et que le programme s'arrête lorsque  $n$  n'a plus de chiffres. Donc le nombre d'appel récursif à  $n$  est proportionnel au nombre de chiffres décimaux de  $n$ , soit environ  $\log_{10} n$ . La complexité est alors aussi en  $\Theta(\log_{10} n) = \Theta(\log n)$ . Plus généralement, si on remplace 10 par un entier  $a \geq 2$ , cette fonction calcule le nombre de chiffres en base  $a$  nécessaire et suffisant pour représenter le nombre  $n$ .  $F$  est donc une fonction qui approche le logarithme en base  $a$  de  $n$ , soit la fonction  $x \mapsto \log_a x$ , ou encore  $x \mapsto \frac{\ln x}{\ln a}$ .

### Exercice 3. Complexité d'une fonction récursive (/4)

On se donne un algorithme dont le temps d'exécution est de la forme :  $T(1) = O(1)$ , et  $T(n) = 3T(n/2) + 6n$ .

Quelle est la complexité en pire cas de cet algorithme en fonction de  $n$ ? Justifiez votre résultat.

NB : il s'agit de la complexité de l'algorithme de multiplication de grands entiers sur  $n$  bits proposé par Karatsuba en 1960.

Sa complexité suit la loi  $T(0) = O(1)$ ,  $T(n) = 3T(n/2) + 6n$ . En utilisant le "Master Theorem" pour les fonctions de la forme  $T(n) = aT(n/b) + f(n)$ , on a

- $a = 3$ ,  $b = 2$ ,  $f(n) = \Theta(n)$
- donc  $e = \log_b a = \log_2 3 \approx 1.585$ , et  $f(n) = \Theta(n)$  se compare à  $n^{\log_2 3} \approx n^{1.585}$
- on est dans le cas 1 du théorème, donc  $T(n) = \Theta(n^e) = \Theta(n^{\log_2 3}) \approx \Theta(n^{1.585})$ .

L'algorithme de Karatsuba est donc nettement plus rapide que le produit de deux nombres sur  $n$  bits calculé naïvement, dont la complexité est  $\Theta(n^2)$ .

### Exercice 4. Polygones simples, convexité et points intérieurs (/7,5)

Si  $Q = (q_i)_{i=0..n-1}$  est un polygone simple, il existe une façon relativement simple de savoir si un point  $p$  est à l'intérieur de  $Q$ . On trace un rayon  $[p, r)$  à partir de  $p$ , où  $r$  est un point différent de  $p$ , et on compte le nombre de fois où  $[p, r)$  intersecte le bord de  $Q$ . Si ce nombre est impair alors le point est à l'intérieur, sinon le point est à l'extérieur (voir illustration page suivante).

Nb : dans la suite, pour simplifier, on supposera toujours que le rayon  $[p, r)$  ne traverse pas un sommet de  $Q$ , ni se s'aligne avec un côté de  $Q$ . C'est une hypothèse réaliste si  $r$  est bien choisi ou si  $r$  est tiré au hasard.

Nb : on vous redonne dans la page suivante quelques fonctions de base de géométrie algorithmique, que vous pouvez utiliser dans vos algorithmes.

1. (/2(+1 si explication)) Adaptez la fonction INTERSECTION-SEGMENTS du cours (rappelée plus loin) pour en faire une fonction INTERSECTION-RAYON( $p_1, p_2, p_3, p_4$ ) qui retourne vrai si et seulement le rayon  $[p_1, p_2)$  intersecte le segment fermé  $[p_3, p_4]$ .

Il faut remarquer que  $\text{ORIENTATION}(p, q, r)$  calcule l'aire algébrique du triangle  $[pqr]$  (positif si ccw et négatif si cw). Si  $d_1$  est positif, il faut que soit  $d_2$  soit négatif (et  $p_2$  de l'autre côté), soit que  $p_2$  appartienne au triangle  $[p_3, p_4, p_1]$ , et donc  $d_2$  plus petit que  $d_1$ . On déduit la condition  $d_1 > 0$  et  $d_2 < d_1$ . Symétriquement, si  $d_1 < 0$  alors il faut aussi  $d_2 > d_1$ .

// Détermine si le rayon  $[p_1, p_2)$  et le segment  $[p_3, p_4]$  s'intersectent.

**Fonction** INTERSECTION-RAYON-SEGMENT(  $\underline{\mathbf{E}} p_1, p_2, p_3, p_4 : \text{Point}$  ) : booléen ;

début

$d_1 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_3, p_4, p_1)$  ;

$d_2 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_3, p_4, p_2)$  ;

$d_3 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_1, p_2, p_3)$  ;

$d_4 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_1, p_2, p_4)$  ;

    si  $((d_1 < 0 \text{ et } d_1 < d_2) \text{ ou } (d_1 > 0 \text{ et } d_2 < d_1)) \text{ et}$   
      $((d_3 < 0 \text{ et } d_4 > 0) \text{ ou } (d_3 > 0 \text{ et } d_4 < 0))$  alors Retourner Vrai ;

    sinon si  $d_1 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_3, p_4, p_1$ ) alors Retourner Vrai ;

    sinon si  $d_2 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_3, p_4, p_2$ ) alors Retourner Vrai ;

    sinon si  $d_3 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_1, p_2, p_3$ ) alors Retourner Vrai ;

    sinon si  $d_4 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_1, p_2, p_4$ ) alors Retourner Vrai ;

    sinon Retourner Faux ;

fin

2. (/2,5) Ecrire maintenant l'algorithme qui teste si un point  $p$  est à l'intérieur de  $Q$ . On attend ici un algorithme simple de complexité linéaire en le nombre de sommets de  $Q$ . Son prototype sera

**Fonction** ESTINTÉRIEUR ? (  $\underline{\mathbf{E}} p : \text{Point}, \underline{\mathbf{E}} Q : \text{Polygone}$  ) : booléen

NB : On écrira  $Q.n$  pour avoir le nombre de sommets de  $Q$ , et  $Q[i]$  pour accéder au  $i$ -ème sommet, avec l'indice  $i$  pris modulo  $Q.n$ . N'oubliez pas de choisir un  $r$ .

**Fonction** ESTINTÉRIEUR ? (  $\underline{\mathbf{E}} p : \text{Point}, \underline{\mathbf{E}} Q : \text{Polygone}$  ) : booléen ;

    Var :  $i, n$  : entier ;

    Var :  $q : \text{Point}$  ;

début

$n \leftarrow 0$  ;

$q \leftarrow (Q[0] + Q[1] + Q[2])/2$  ;

    pour  $i$  de 0 à  $Q.n - 1$  faire

        si INTERSECTION-RAYON-SEGMENT( $p, q, Q[i], Q[i + 1]$ ) alors

$n \leftarrow n + 1$  ;

        fin

    fin

    Retourner  $n \% 2 == 1$

fin

3. (/1,5) Si maintenant  $Q$  est un polygone convexe, combien de fois le rayon  $[p, r)$  peut-il intersecter le bord de  $Q$  ?

Si  $Q$  est convexe, alors si  $p$  est intérieur le rayon touchera exactement 1 fois le bord de  $Q$ . Si  $p$  est extérieur il touchera soit 0 fois soit 2 fois le bord du polygone.

4. (/1,5) Prenons maintenant  $Q$  un polygone non simple comme le pentacle. Dessinez-le et remplissez en gris les zones où cet algorithme retournera intérieur et laissez en blanc les zones où cet algorithme retournera extérieur. Y trouvez-vous une logique ?

La règle est appelée "even-odd" rule. En gros chaque fois qu'on traverse une frontière on passe de extérieur à intérieur ou de intérieur à extérieur.

